

SCISSION DE LA BELGIQUE : L'UE CONTRE ATTAQUE !

LE 25 JANVIER 2011

Privée de gouvernement depuis deux ans, la Belgique pourrait trouver la solution à sa scission dans l'UE... qui pourrait rebondir sur ce projet pour refonder une unité mise en question !



L'UE a tout intérêt à favoriser des initiatives permettant d'anticiper les problèmes complexes qu'une séparation poserait. Toutefois, il serait improductif et surtout traumatisant pour les Belges de voir des partenaires européens de longue date s'ingérer dans leurs affaires intérieures. Certains axes de suggestion peuvent être privilégiés par l'UE afin de pérenniser la stabilité et la paix en Europe, et ce, quel que soit l'avenir de la Belgique. Ils sont présentés ci-dessous .

La ratification par la Belgique de la **Convention de Vienne sur la succession d'États en matière de traités de l'ONU de 1978** serait une première étape importante. Elle éviterait d'accroître la crise en cas de scission soudaine. Cette convention réglerait de facto un certain nombre de problèmes complexes de succession d'ordres juridique et économique, rassurant la communauté internationale et l'UE. L'UE pourrait avoir un rôle important à jouer dans cette étape au vu de la crise économique en cours affaiblissant l'euro et la crédibilité européenne.

Créer une unité culturelle pour réinventer une « âme belge » meurtrie

Endettée à plus de 90% de son PIB, la Belgique pourrait faire des réformes structurelles. Elle en est toutefois privée en raison d'un gouvernement sans majorité depuis près de 2 ans, situation propice à une augmentation de la dette post-crise et à l'affaiblissement de l'euro. Les partenaires européens ont donc tout intérêt à intensifier leur lobbying auprès des politiques belges afin qu'ils trouvent rapidement une solution à ce statu quo politique nuisant aux finances belges et pouvant affaiblir de nouveau l'euro.



En contrepartie des efforts institutionnels ci-dessus consentis par la Belgique, l'Union européenne pourrait s'engager à participer au financement d'un grand événement culturel dans différentes villes de Belgique, à rayonnement Européen et international inspiré des « villes capitales européennes de la culture » Cet événement serait pour les Belges l'occasion

de présenter leur pays, leurs cultures et leur histoire au monde entier.

Aussi, cela leur permettrait de revenir sur leur passé, présent et futur autrement que par des sondages d'opinion et les médias. Cet événement permettrait au peuple belge de se décider en pleine âme et conscience sur son futur. Si séparation il y avait, l'avantage serait de présenter les deux nouveaux pays à la communauté internationale toute entière. Dans les deux cas, l'Europe a tout intérêt à appuyer et participer à cet événement à caractère exceptionnel et unique sur tout le territoire belge.

De plus, des retombées économiques importantes sont à prévoir dans tout le pays si l'on en juge par ce qu'il s'est passé à « **Lille, capitale Européenne de la culture** » (1€ public dépensé à rapporté 10€ de retombées économiques locales).

Eviter la partition par l'éducation

Le risque « d'effet domino » et de contagions à d'autres régions européennes étant réel, il est important de renforcer les échanges régionaux dans les régions considérées comme sensibles en termes de demande de plus d'autonomie ou d'indépendance.

Afin de pallier le manque de connaissance de la culture de l'autre, souvent responsable d'un repli sur soi et ses valeurs, le public scolaire est particulièrement visé puisque ces enfants sont les adultes de demain. Afin de faire prendre conscience de ce qui nous uni dans nos différences, le respect des valeurs de la culture de l'autre, de sa langue et l'enseignement d'une forme de culture Européenne pourraient être promus à l'échelle nationale et européenne. Cela permettrait de favoriser une plus grande ouverture d'esprit de la population dont l'Europe a tant besoin pour poursuivre sa construction dans l'Union plutôt que la division.

La région de Bruxelles cristallisant les désaccords, une solution de compromis entre Wallons et Flamands pourrait être un facteur de réussite d'une éventuelle séparation. Quel compromis trouver cependant ? Au vu du contexte international et institutionnel de Bruxelles-Capitale, une idée déjà proposée serait d'en faire une ville internationale à statut unique. Les 18 autres communes périphériques pourraient demander leur rattachement à la Wallonie ou la Flandre par référendum local.

La scission belge : une chance pour la construction européenne !

Une autre idée consiste à aller plus loin et de saisir cette opportunité afin de sceller la construction de l'Europe dans le marbre. En clair, faire de ce que tous considèrent comme une menace pour la construction Européenne une véritable force. Comment ? Décembre 2009 a vu l'émergence d'un Président du Conseil européen avec une nouveau traité. Puisque siègent à Bruxelles le Président du Conseil européen depuis cette date, la Commission, les députés Européens pour plus de 60% de leur temps et de nombreux services européens associés, faire de Bruxelles-capitale LA Capitale de l'Europe serait une idée très forte pour la construction européenne. Son statut serait du type cité État dont le caractère serait unique à l'échelle européenne et internationale.



De plus, quel bel exemple pour le futur que de sceller dans le marbre la construction européenne avec un territoire commun à tous les Européens, territoire donné par Flamands et Wallons ?

En définitive, une éventuelle séparation de la Belgique pourrait s'avérer être une chance pour la construction européenne, si tant est que son peuple soit d'accord pour mettre ce petit bout de territoire en commun avec tous les autres Européens.

Finalement, Flamands et Wallons auraient-ils l'avenir de l'Europe entre leurs mains ?



Article initialement publié sur **Le Taurillon** sous

le titre : **Quel rôle pour l'UE en cas de scission de la Belgique 2/2.**

Photo Flickr CC – **RockCohen** ; **James Cridland** ; **Kwatoko**.